CRITIQUE CD événement. STRAVINSKY : Petrouchka (1947). DEBUSSY : Jeux, Prélude à l’après midi d’un faune (Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä) – 1 cd Decca (sept et déc 2023)

Dans la version allégée de 1947, la Suite *Petrouchka* met ici en lumière l’énergie, la vivacité de l’Orchestre de Paris (et la complicité feutrée, vif argent du pianiste Bertrand Chamayou qui s’est prêté à cet enregistrement passionnant de sept 2023) : Klaus Mäkelä parvient à fusionner idéalement l’ivresse de l’innocence, celle de l‘incandescent et lumineux, angélique et conquérant (mais bien naïf) Petrouchka, bientôt « piégé » par la Ballerine et le Maure qui dansent un pas de deux sournois et vénéneux…

Les 15 séquences (en 4 tableaux) forment une tapisserie aux scintillements magiciens, magnifiquement dosés où à travers

l’acuité expressive des instruments, les pulsions éruptives de l’orchestre (même ici en effectif réduit) annoncent le paganisme échevelé du Sacre à venir. La versatilité de l’orchestre, sa faculté à raconter et à suggérer (forces chtoniennes de la danse de l’ours ; mort au violon de Petrouchka …), ce sens des détails inscrit dans une grande aspiration dramatique, celle unificatrice de la Fête foraine (et ses myriades de rythmes et danses populaires) fondent la haute valeur de la lecture, à la fois analytique et architectonique.

Somptueux narratif de l’Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, analytique et architecte, réussit Stravinsky et Debussy



Les deux Debussy sont de la même eau (enregistrés à la Philharmonie de Paris en déc 2023). Chef d’œuvre à notre avis mésestimé, « ***Jeux*** » *saisit tout autant par sa force poétique – le ballet a été conçu après cel*ui du Prélude à l’après midi d’un Faune (1912), pour les Ballets Russes, en particulier Diaghilev et Nijinski. L’argument d’une partie de tennis entre 1 garçon et deux filles, de nuit, déconcerta le public et finit par agacer le compositeur qui finalement dubitatif, regrettait « le génie pervers de Nijinski » ; d’ailleurs la chorégraphie fut épinglée par les critiques, toujours rétifs à toute audace futuriste… Musicalement, la partition de plus de 15 mn (ici précisément plus de 17mn), enchante et enivre ; par sa sensualité éloquente – le chant

des instruments traités comme des solistes ; et aussi par une atmosphère surréelle, d'une sensualité ardente et irrépressible qui confère la couleur enveloppante et progressive d'un envoûtement de plus en plus manifeste ; d'autant que Mäkela sait exprimer toute l'énergie bondissante, le flux organique qui produit le jaillissement permanent d'une matière sonore, épaisse, opaque mais toujours transparente : éclairs, éclats furtifs, vagues enchantées, et aussi facétie ondulante, océane des bois, diamatine des cordes… La direction vive, onctueuse, fourmille d'analyse et de détails sans que jamais le propos ne se dilue ; ***Prélude*** suscite le même enthousiasme par son sens des couleurs et un fini particulier dans l'esprit de transparence, où percent toujours et se diffusent la volupté et l'innocence du faune. Somptueuse réalisation de l'Orchestre de Paris.

CRITIQUE CD événement. STRAVINSKY : Petrouchka (1947). **DEBUSSY : Jeux, Prélude à l'après midi d'un faune** (**Orchestre de Paris**, **Klaus Mäkelä**) – 1 cd Decca (enregistré à Paris en sept et déc 2023) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2024.

STREAMING, opéra. Ven 8 mars 2024, 19h : LISE DAVIDSEN chante R. STRAUSS : La Maréchale, Arabella, Ariane (Norwegian national Opera, nov 2021)

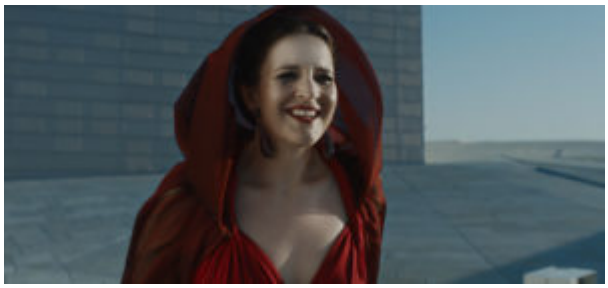
La Wagnérienne Lise Davidson chante l'opéra de Richard Strauss… en particulier les héroïnes de 3 opéras – La soprano norvégienne poursuit un parcours lyrique aussi convaincant que riche en surprises au Metropolitan Opera, à la Scala, à Bayreuth : la cantatrice éblouit autant chez Wagner que chez Richard Strauss, en témoigne ce récital unique avec l'Orchestre de l'Opéra de Norvège, sous la direction d'Edward Gardner.

RÉCITAL CINÉMATOGRAPHIQUE… La performance est un récital réinventé fusionnant le format d'un concert et un film ; le document met en scène et en pleine lumière, le tempérament dramatique et lyrique de Lise Davidsen, filmée ainsi dans le fameux Norwegian National Opera ; tour à tour Lise incarne

pour la Journée international de la femme : trois héroïnes Straussiennes, Ariane, amoureuse abandonnée mais ressuscitée par sa rencontre avec Bacchus (2 airs : « Ein Schönes war », puis « Es gibt ein Reich » ; La Maréchale du Chevalier à la Rose : somptueuse personnalité, tout aussi amoureuse mais qui sait renoncer (« Die Zeit, die ist ein sonderbar Ding » / Qu'est devenue la jeune fille que j'étais…) ; enfin Arabella (« Mein Elemer »)…

Diffusé sur OperaVision ce soir à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

VOIR le récital Richard Strauss de Lise Davidsen, ce soir, ven 8 mars 2024, 19h : https://operavision.eu/fr/performance/lise?utm_source=OperaVision&utm_campaign=cf81d851cc-lise_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-cf81d851cc-100559298#paragraph-20338



Chanté en allemand – Enregistré le 13 nov 2021
EN REPLAY sur OperaVision, jusqu'au 8 septembre 2024, 12h.

PARIS, Collège des

Bernardins. Festival des Heures, les 15 et 16 mars 2024. Emmanuel Haratyk, Les Paladins, Quatuor Tchalik, Thierry Escaich, Aedes…

Le Collège des Bernardins propose son Festival des heures, les 15 et 16 mars 2024. Le principe en est simple, en cohérence avec l'esprit des lieux : proposer à chaque heure, un concert, comme depuis leurs origines, en Orient et en Occident, les monastères suivaient le rythme des Heures, haltes spirituelles et musicales qui ponctuent la vie quotidienne, des matines du lever du jour aux complies du crépuscule.



Ainsi tout au long de la journée du **samedi 16 mars 2024, 5 concerts** se succèdent sous les voûtes du Collège des Bernardins, aux rythmes des heures monastiques, abordant un répertoire varié, du baroque

(Pergolesi) au contemporain (Thierry Escaich), sans omettre Haydn et Gabriel Fauré dont le centenaire de la mort est ainsi célébré. Chaque écoute dans un lieu patrimonial aussi impressionnant (dont l'architecture favorise la réceptivité) est une expérience musicale et spirituelle inoubliable. Le concert du 15 mars est complet.

Collège des Bernardins
FESTIVAL DES HEURES

5 concerts événements
SAMEDI 16 MARS 2024
de 12h à 20h30



12h – La journée de concerts débute par une version inédite de la célèbre composition de **Joseph Haydn : « Les Sept dernières paroles du Christ en Croix** » ; originellement pour quatuor à cordes, elle est jouée **pour alto solo, par Emmanuel Haratyk**. De longue date, l'altiste entretient et nourrit sa relation à Haydn par un intense travail d'immersion, par un dialogue intime avec son oeuvre. De cette relation privilégiée est née en 2022, une transcription audacieuse et personnelle des Sept dernières paroles du Christ en Croix pour alto seul. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de TIERCE : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-tierce–haydn–les-sept-dernieres-paroles-du-christ-en-croix

15h – Puis, l'ensemble instrumental **Les Paladins de Jérôme Corréas** interprète le **Stabat mater de G.B. Pergolèse**, pour deux voix et orchestre de cordes, l'une des pièces les plus fameuses et les plus émouvantes du répertoire religieux. C'est la partition testament du Pergolèse qui l'achève juste avant de mourir… **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de SEXTE : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-sexte–pergolese-stabat-mater

17h – En milieu d'après-midi, le **Quatuor Tchalik**, constitué de quatre frères et sœurs, interprète la version originelle, pour quatuor à cordes, des **Sept dernières paroles du Christ en Croix de Joseph Haydn**, complément éloquent au concert écouté précédemment à 12h. Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix compte parmi les œuvres majeures de Joseph Haydn, au même titre que La Création ou Les Saisons. La partition reprend les courtes phrases dites par Jésus alors qu'il se trouve crucifié, juste avant sa mort. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de NONE : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-none

18h30 – En fin de journée, le compositeur contemporain **Thierry Escaich**, au piano, accompagne plusieurs textes de **François Cheng**, avec le comédien Didier Sandre, sociétaire de la Comédie – Française. Programme : Entre ciel et terre, le chant du poète. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de VÊPRES : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-vepres–entre-ciel-et-terre-le-chant-du-poete

20h30 – Enfin, conclusion d'une journée exceptionnelle, à

20h30 – **REQUIEM de Gabriel Fauré** – par l'ensemble **Aedes**. La partition clôture ainsi le festival des Heures 2024, avec le Requiem de Gabriel Fauré, célébrant ainsi le 100ème anniversaire de sa mort. L'ouvrage dont l'écriture est très personnelle, contient plusieurs morceaux que l'on peut ranger parmi les plus émouvants de la musique chorale occidentale. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de COMPLIES : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-complies

TOUS LES CONCERTS, tous les programmes, infos et réservations directement sur le site du Festival des Heures / Collège des Bernardins : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/festival-des-heures-la-programmation-complete



COLLÈGE DES BERNARDINS
20 rue de Poissy 75005 Paris
01 53 10 74 44
contact@collegedesbernardins.fr

TARIFS
Tarif pour chaque concert :
Tarif Normal : 30 euros
Tarif réduit : 15 euros

Promotions Festival : pour 3 places achetées pour 3 concerts différents, vous bénéficiez de 20 euros de réduction (vous payerez 90 euros tout de suite et le remboursement de 20 euros vous sera fait dès le lundi 18/03). La promotion ne s’applique pas sur les tarifs réduits.

entretien : Le 5ème Festival des Heures, STAT CRUX

entretien

ENTRETIEN avec PIERRE KORZILIUS, directeur de la programmation artistique du Collège des Bernardins. La 5ème édition du festival des Heures suscite les expressions artistiques autour du thème « **STAT CRUX** », sujet également d'une exposition in situ jusqu'au 6 avril 2024. A travers un cheminement musical et spirituel principalement programmé samedi 16 mars prochain, le festivalier médite et partage, confronté à l'expérience des concerts sous les voûtes de la nef. Le point fort en sera la Passion selon Saint-Jean avec le ténor britannique Ian Bostridge, diseur éminent…



CLASSIQUENEWS : Selon critères avez-vous choisi les artistes et les ensembles à l'affiche du Festival des Heures 2024 ?



Certains artistes de cette 9ème édition connaissent le Collège des Bernardins pour avoir fait résonner leur musique sous ses voûtes comme le Quatuor Tchalik, ou la Maîtrise de Notre-Dame alors que d'autres musiciens comme l'Ensemble Les Paladins découvrent le lieu. Cet opus 5 réunit plusieurs formes d'expression artistique autour du thème Stat Crux. L'exposition (jusqu'au 6 avril 2024, François-Xavier de Boissoudy, Stat Crux) et le spectacle vivant sont intimement liés et le Collège invite les artistes à participer à ce dialogue. L'excellence est le principe qui guide le choix des artistes : avec Ian Bostridge dans la Passion selon saint Jean, nous accueillons un des plus éminents ténors du moment.

CLASSIQUENEWS : Comment les concerts s'inscrivent-ils dans les lieux ? Quels sont les espaces que découvrent les festivaliers ?

La nef est le lieu qui caractérise le plus le Collège des Bernardins. C'est sous ces voûtes où travaillaient les moines il y a 800 ans que l'esprit du Collège est le plus présent. Les musiciens du Festival des Heures joueront également dans d'autres espaces du lieu. Ainsi, la voix de Didier Sandre va vibrer dans l'auditorium avec Thierry Escaïch au piano, et l'alstiste Emmanuel Haratyk se produira dans la magnifique ancienne sacristie au milieu des peintures de François-Xavier de Boissoudy.

CLASSIQUENEWS : On note une grande diversité de formes : instrument solo, quatuor à cordes, ensemble… quelle est votre

conception du concert ? Quelle expérience peut-elle proposer aux spectateurs / visiteurs ?

Toute formation peut se produire au Collège des Bernardins et le spectateur vivre une expérience unique dans ce haut lieu du moyen-âge. Du concert symphonique aux grandes œuvres chorales jusqu'au concert en solo, la diversité des espaces permet au spectateur de vivre un moment singulier. Que ce soit dans l'ancienne sacristie, plus intimiste, de par son espace, permettant le contact direct avec le musicien ou dans la grande nef avec les grandes formations, le spectateur peut en une journée découvrir des formations très variées dans des salles exceptionnelles.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le festival des heures prolonge-t-il l'offre plus globale du Collège des Bernardins ?

Le Festival des Bernardins, Opus 5, Stat Crux, s'inscrit dans la continuité des grands sujets spirituels des festivals précédents, comme Tempus fugit, Lux in tenebris. Cette année le festival propose à des professeurs de la faculté du Collège des Bernardins de déployer leur talent et notamment, le théologien, p. Jean-Baptiste Arnaud est le récitant dans le concert des 7 dernières paroles du Christ et de ce fait, cette œuvre emblématique sera donnée dans sa version originale.

Propos recueillis en mars 2024

Photo : portrait de Pierre Korzilius – © Laurent Ardhuin / DR Collège des Bernardins

LIVRE événement. LÉON BAKST, le magicien de la couleur par Mathias Auclair et Stéphane Barsacq (éditions Gourcuff Gradenigo)

En grand format, à la fois synthétique et illustratif, proposant l'essentiel et de riches annotations aux illustrations pleine page et en couleurs, le livre édité par Gourcuff Gradenigo se montre à la hauteur du formidable génie poétique et flamboyant de l'irrésistible Léon Bakst. Son coup de crayon est fulgurant : aucun autre plasticien n'a mieux saisi le sens ni l'esprit du mouvement ; son art est mouvement et couleurs. Son nom est déjà un voyage, la promesse d'horizons oniriques… Le texte aborde ses créations

pour la scène : le ballet, l’opéra, le théâtre.



Peintre de la cour impériale russe, Léon Bakst fonde avec **Sergueï Diaghilev** à Saint-Pétersbourg, ***la revue Mir Iskusstva*** *(« Le Monde de l’Art »)* en 1899. Il crée ses premiers décors en 1900, d’abord au théâtre de la cour du palais de l’Ermitage puis pour les théâtres impériaux. En 1906, Bakst se rend à Paris et commence à travailler comme décorateur et costumier pour la compagnie des **Ballets russes** que Diaghilev vient de créer ; il réalise ainsi les décors de Cléopâtre (1909), le premier ballet de Diaghilev.

Le peintre devient le décorateur en chef des Ballets russes, créant l’essor visuel des créations mémorables qui s’enchaînent, tout en nourrissant le mythe de Paris, capitale des arts du spectacles à la Belle Époque. Bakst travaille sur les ballets Schéhérazade et Carnaval (1910), Le Spectre de la rose et Narcisse (1911), L’Après-midi d’un faune et Daphnis et Chloé (1912), Les Papillons (1914). A la fois sensuel et primitif, flamboyant et hyper élégant, son dessin et ses couleurs rehaussent davantage les musiques avant-gardistes signées Debussy, Ravel, Stravinsky, Richard Strauss… Imprégnés d’influences orientales, les décors et les costumes de Bakst assument pleinement leurs formes audacieuses, leurs couleurs somptueuses ; un souci inné du détail… il atteint une renommée internationale avec ses créations qui ont révolutionné l’art théâtral. En 1919, Bakst s’installe définitivement à Paris. Le travail qu’il réalise en 1921 pour la production londonienne de La Belle au bois dormant de Piotr Ilitch Tchaïkovski est

considéré comme son ultime chef-d'œuvre.

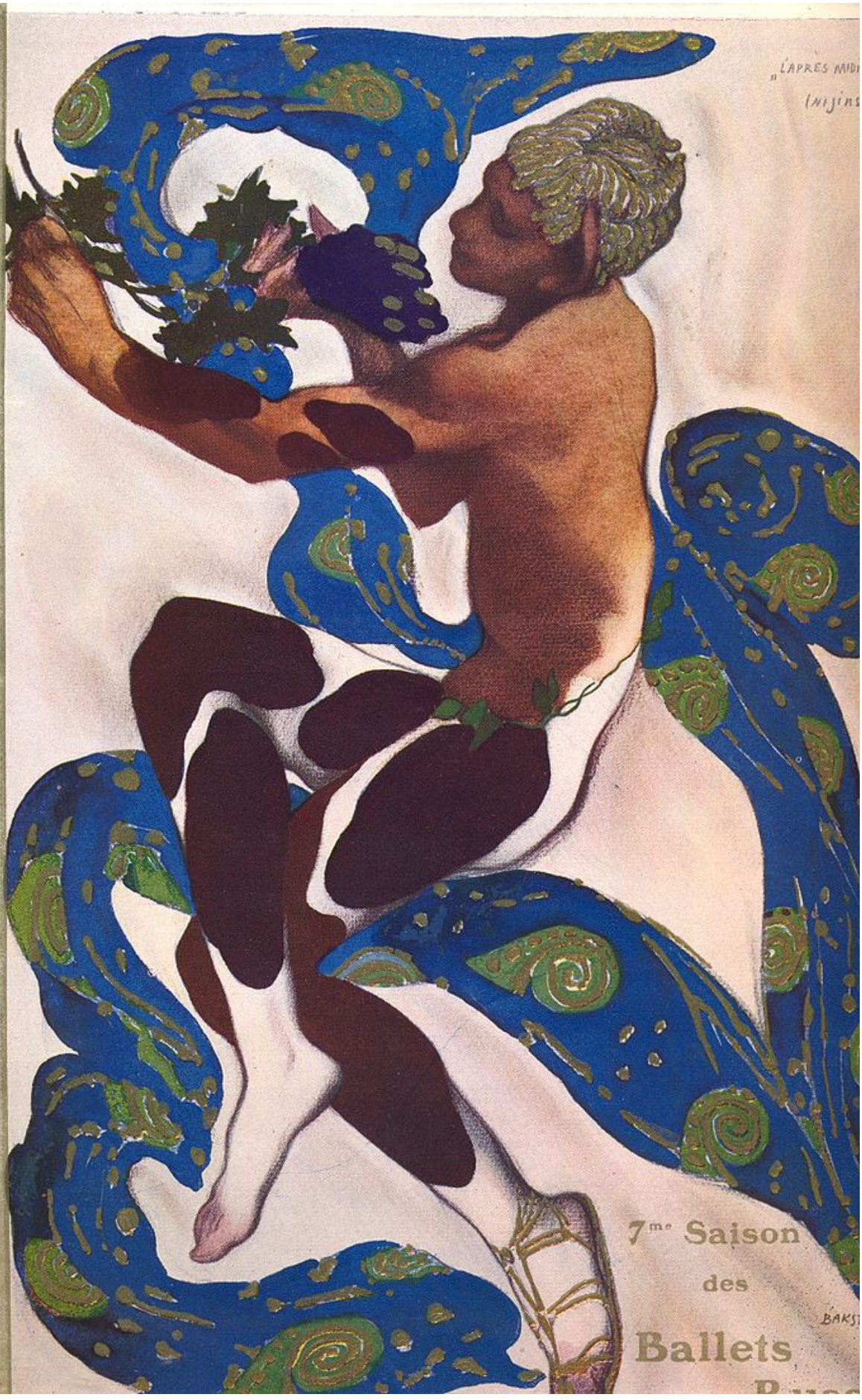
Une introduction générale replace l'œuvre de l'artiste dans son temps, sans omettre de savoureux coups de théâtre, avant de présenter une série des 50 plus beaux dessins réalisés entre 1906 et 1921. La qualité éditoriale, le soin apporté aux planches colorées font de cet ouvrage un véritable album essentiel pour néophytes et collectionneurs. Coup de coeur de la Rédaction, donc **CLIC de CLASSIQUENEWS.**

Plus d'infos sur le site de l'éditeur Gourcuff Gradenigo : http://www.gourcuff-gradenigo.com/librairie/index.php?id_product=319&controller=product&id_lang=1

LIVRE événement. LÉON BAKST, le magicien de la couleur par Mathias Auclair et Stéphane Barsacq (éditions Gourcuff Gradenigo)

978-2-35340-386-8
Format : 24 x 32 à la française
Nombre de pages : 144
Nombre d'illustrations : environ 80
Ouvrage relié ;
Imprimé aussi sur papier couché mat 150 g
PVP : 39 euros TTC

PROGRAMME



Nijinksi dansant Prélude à l'Après midi d'un faune, musique de Debussy – dessin de Léon Bakst – DR

lire aussi …



COMPTE RENDU. Leon Baskt. Catalogue de l'exposition, « BAKST, des Ballets russes à la Haute Couture, à Paris, Bibliothèque musée du Palais Garnier (Editions Albin Michel, 2016). 10 chapitres passionnants éclairent la vision personnelle du plasticien Léon Bakst, celle des arts à l'épreuve de la scène. « La Leçon russe » (pour ses origines et sa formation, comme sa culture native) ; « Scène et modernité », puis « L'archaïsme dans la pensée de Bakst » (s'agissant du théoricien de l'avenir), « La référence des poètes et des écrivains » (car l'artiste fut admiré unanimement par ses pairs littéraires, de Proust à Cocteau…), « la mondanité », « les arts décoratifs », « la théâtre de la mode », jusqu'aux « avant-gardes » et au « cinéma »… rien n'est écarté à propos d'un créateur qui aura marqué durablement le spectacle en France dans les années 1910 (avec Diaghilev), puis dans les années 1920, quand il a rompu avec l'impossible et presque pervers fondateur des Ballets Russes, devenant le conseiller artistique du directeur de l'Opéra de Paris, Jacques Rouché. LIRE la critique complète ici : https://www.classiquenews.com/beaux-livres-compte-rendu-leon-baskt-catalogue-de-lexposition-bakst-des-ballets-russes-a-la-haute-couture-a-paris-bibliotheque-musee-du-palais-garnier-editions-albin-michel/

BEAUX LIVRES, compte rendu. Leon Baskt. Catalogue de

l’exposition, « BAKST, des Ballets russes à la Haute Couture, à Paris, Bibliothèque musée du Palais Garnier (Editions Albin Michel)

CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Guilio Regondi, Mario Castelnuevo-Tedesco, Nuccio d’Angelo… (1cd Vision Fugitive)

Un programme unique, poétique, personnel… pour un voyage musical couvrant 5 siècles de musique italienne. Le guitariste Philippe Mouratoglou renouvelle la réussite de son précédent album (dédié à Fernando Sor) : en visant large, l’interprète sait rester concentré, cohérent, d’une séduction

indiscutable, d’autant plus appréciée et convaincante, qu’elle se renouvelle pour chaque écriture.

Les Ricercari et Fantasie qui complètent le propos, tous signés du génie absolu : « il divino » **Francesco da Milano** (XVIè), renforcent l’ancrage dans la tradition, jalonnant une histoire instrumentale et interprétative dont les sources remontent et renouvellent cette élégance native, qui mêle luth et guitare.



Le jeu de Philippe Mouratoglou sait exploiter toutes les ressources de son instrument, une guitare assez exceptionnelle (réalisée en 2013 par le luthier Dominique Field), aux nuances taillées pour le périple : puissance mais subtilité, éloquence, suavité, souplesse, sonorité ronde et claire, qui fait merveille autant dans la subtile polyphonie de Da Milano, que pour ce goût de la ligne vocale et du chant que servent encore les pièces romantiques et modernes. En outre la sensibilité du guitariste renoue avec cet idéal esthétique et sonore où c’est la beauté fusionnée au naturel qui captive voire ensorcèle… bellezza et sprezzatura.

Judicieux le choix du sommet romantique : « Introduction &

caprice opus 23 » de **Guilio Regond**i), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi … et même du délire lisztéen ; même réussite expressive, avec une classe et un nerf assumé dans la Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ici rétablie dans sa version originale… l'équilibre, l'ampleur de l'écriture souligne les enjeux de cette pièce majeure du XXè : néo classique et d'un raffinement direct qui incarne comme le réalise idéalement Philippe Mouratoglou, ce « classicisme ségovien », totalement délectable, hédoniste, élégant.

sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986) dans lesquelles le guitariste réalise les arabesques harmoniquement surprenantes d'une écriture qui sait aussi explorer les délices d'une (fausse) improvisation, assimilant l'interprétation à un cheminement inattendu… Là encore le jeu tout en souplesse et la beauté du timbre de la guitare font mouche.

Autant de qualités sonores et expressives fondent la pertinence du programme ; sur les traces de Da Milano, prodige en son temps, Philippe Mouratoglou nous régale des mêmes qualités : virtuosité certes mais aussi volupté.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adossent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini … saisissant.

LIRE aussi notre ANNONCE présentation du cd La Bellezza de Philippe Mouratoglou (1 cd Vision Fugitive) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-bellezza-philippe-mouratoglou-guitare-1cd-vision-fugitive/

CONCERT & CD événement, annonce. LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare (1cd Vision Fugitive) – PARIS, La Scala, samedi 9 mars 2024

entretien

ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU, à propos de son nouvel album « La Bellezza » (1 cd Vision Fugitive)



Toutes les photos : portraits de Philippe Mouratoglou : DR
Visitez le site officiel de Philippe MOURATOGLOU : https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/biographie



La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols…) qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » **de classiquenews 2024.**
Parution : 1er mars 2024



Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat

EN CONCERT

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS
13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations : https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/



Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giuilo Regondi et Mario Castelnuevo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire,Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

Programme

Francesco da Milano, Ricercare 51
Giulio Regondi Introduction & Caprice op.23
Francesco da Milano Ricercare 42
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Allegro con spirito
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Andantino, quasi Canzone
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »

op.77 – Tempo di Minuetto
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Presto furioso
Francesco da Milano Ricercare 8
Francesco da Milano Ricercare 33
Francesco da Milano Fantasia 6
Francesco da Milano Fantasia 39
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie I
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie II
Francesco da Milano Ricercare 38

POLITIQUE / ÉCONOMIE. « Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation », selon le Profedim et le SNSP

Dans un communiqué édité le 27 février 2024, le PROFEDIM (Syndicat professionnels des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de Musique) et le SNSP (Syndicat National des Scènes Publiques)

alertent de l’« Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation »

Le PROFEDIM et le SNSP réagissent à l’annonce de l’annulation de 10 milliards d’euros prononcée par le Gouvernement, à travers son décret du 22 février 2024. Les deux syndicats soulignent leur inquiétude sérieuse : l’annulation des 10 milliards est en contradiction avec les engagements de la Ministre de la Culture, Rachida Dati. Ils annoncent d’ores et déjà « disparition de structures (équipes, festivals ou lieux), déficits massifs », mais aussi chômage massif dans la filière culturelle…

Nos organisations professionnelles ont pris acte de l’annulation immédiate de 10 milliards d’euros prononcée par le décret du 22 février 2024. Concrètement, ce décret signifie que de très nombreux Programmes de l’État vont être fragilisés, mettant encore un peu plus à mal le service public : santé, enseignement, recherche, culture, écologie, inclusion et égalité, cohésion des territoires, etc.

Sur le volet Culture, les annonces sont en contradiction avec les engagements la ministre Rachida Dati et elles vont amplifier les conséquences d’une crise déjà bien installée : érosion budgétaire des finances locales, disponible artistique au plus bas dans les établissements, équipes artistiques en proie à une diffusion atone et ne pouvant plus faire face à la crise sociale désormais installée. Cette décision unilatérale semble ignorer la nécessaire anticipation de gestion de l’activité des entreprises.

Sur le seul programme Création, ce sont près de 96 millions d’€ (environ 10% de ce programme) qui s’évaporent, sur le

programme Patrimoine près d’1millions d’€. Le Pass culture, pour sa part, n’est pas concerné par ces coupes budgétaires, malgré les questionnements qui restent entiers et qui sont parfaitement documentées par les deux rapports de la Cour des Comptes et du Sénat.

INCERTITUDE ET PRÉCARITÉ AIGUË

Dans ce climat d’incertitude et de précarité aiguë, les conséquences seront inéluctables pour nos adhérents, fers de lance du service public des arts de la représentation : disparition de structures (équipes, festivals ou lieux), déficits massifs, ralentissement de l’activité, nouvelle contraction du disponible artistique donc du volume d’emploi.

Par ailleurs, nos organisations s’étonnent de cette décision intervenant par voie de décret sur des montants aussi conséquents. En effet, ce dernier intervient sur le fondement de l’article 14 de la loi organique n° 2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances (LOLF). Or, Le montant cumulé des crédits annulés par décret ne peut dépasser 1,5 % des crédits ouverts par les lois de finances afférentes à l’année en cours, à moins de passer par une loi de finances rectificative, associée à un débat parlementaire en bonne et due forme.

Gardons à l’esprit qu’avec cette attaque sans précédent envers le service public, ce sont les territoires et les publics dans leur infinie diversité qui en seront les premières victimes collatérales.
Face à cette attaque de notre secteur, nous demandons la réunion d’un Conseil National des Professions du Spectacle en urgence afin de connaître le détail des coupures budgétaires prévues, les engagements et priorités de la ministre de la Culture et que des mesures de sauvegarde soient engagées. »

les signataires :
Le **PROFEDIM** et le **SNSP** (Syndicat National des Scènes Publiques)

LIRE le communiqué complet originel de la PROFEDIM
https://www.profedim.org/actualites/attaque-sans-precedent-envers-le-service-public-des-arts-de-la-representation/https://www.profedim.org/

CRITIQUE CD événement. Variations & Bergamasques : Debussy, Fauré, Chausson. Christine Fonlupt, piano (1 cd Passavant music)

On est immédiatement séduit par l'originalité et la grande cohérence du programme ici défendu (et conçu) par la pianiste **Christine Fonlupt**. Paris, 1890 : à l'époque du renouveau de la musique hexagonale, entre autres stimulé par le refus de suivre l'essor de la musique germanique contemporaine, le son et la langue du jeune **Debussy** sont ainsi éclairés ; ils percent même comme un éclat foudroyant… En témoignent d'abord les 4 séquences de l'incomparable et visionnaire « ***Suite Bergamasque*** » de 1890 : à la fois rêverie libre et recréation purement poétique où se fondent l'esprit de la Suite baroque (insouciance enivrée, aérienne du Menuet, ou du dernier Passepied), la clarté voire la transparence et toujours un refus de la longueur… et cette sensualité moderne inspirée de Verlaine, d'une irrépressible volupté (Clair de lune).



L'amie de Chausson, **Thérèse Roger,** un temps fiancée à Debussy, inspire à **Fauré**, son professeur, son cycle lui aussi débordant d'un nouvel imaginaire, « ***Thème et variations*** » opus 73 (1895) : chaque défi et difficulté de la partition, se colore d'une nuance intimiste en lien avec l'affection de Fauré pour Thérèse. La palette d'affects comme de climats y est illimitée, exigeant une attention continue de l'interprète : le thème initial en ut dièse mineur, grave et solennel, déclenche tout un réseau de variations les plus variées, – 11 au total, subtilement contrastées du fantasque lunaire (III) au religieux épuré (XI), sans omettre l'éloquence passionnée (VII, X), – chacune enveloppée dans une tendresse où le cadre de l'intime et de la pudeur rétablit l'agilité virtuose dans la profondeur (jamais dans la démonstration artificielle).

Plus tard Debussy et Chausson se fâchent – ce dernier heurté que celui qu'il estime et soutient financièrement, rompe ses fiançailles avec son amie, la pianiste et chanteuse Thérèse Roger (figure de ce fait centrale dans ce récital) ; pourtant les admirations artistiques semblent plus tenaces et Chausson exprime toujours son admiration pour Debussy dans ses « ***Quelques Danses*** », claires références à la Suite Bergamasque, découverte en 1896… Christine Fonlupt en exprime l'essence intime là encore, la nostalgie élégante (Sarabande), qui renouvelle et l'esprit de la Suite baroque française, et l'ivresse sensuelle nouvelle (furià de la Forlane), clairement debussyste.

De fait rien ne paraît à la fois plus abouti et mieux renouvelé que l'écriture de Debussy dès 1890, borne inaugurale

d’une période musicale passionnante, comme le souligne aussi non sans raison Christine Fonlupt en jouant enfin les quatre pièces de Debussy, toutes de 1890 : les 2 arabesques, la Rêverie, surtout ***Ballade***,… la plus développée dont l’opulence et la sérénité caressante font imploser l’extension de la mélodie dans un legato d’une flexibilité idéale, dont le souffle maîtrisé, semble d’une douceur infinie. Superbe récital qui souhaitons-le appellera une suite.

_____

CRITIQUE CD événement. Variations & Bergamasques : Debussy, Fauré, Chausson. Christine Fonlupt, piano – 1 cd Passavant music – enregistré en fév et juin 2023. CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024

LIRE aussi

Notre **ENTRETIEN avec Christine Fonlupt** à propos de son nouvel album « Variations & Bergamasques » : https://www.classiquenews.com/?p=63598

Notre présentation annonce du cd événement « « Variations & Bergamasques » par Christine Fonlupt : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-variations-bergamasques-debussy-faure-chausson-christine-fonlupt-piano-1-cd-passavant-music/

CD événement, annonce. « Variations & Bergamasques » : Debussy, Fauré, Chausson – Christine Fonlupt, piano (1 cd Passavant music)

Prochains concerts

27 février 2024 – 20h Auditorium Jean-Philippe Rameau, 25, rue Krüger 94100 Saint-Maur-des-Fossés
Dans le cadre de la saison d'orgue d' Eric Lebrun « Soirée spéciale centenaire Fauré », avec les élèves pianistes du CRR et chanteurs du CNSMDP, classe de Christine Fonlupt

1er mars/2024 à 19h30, domaine St Jean de Chépy, Tullins – ***Sonates Françaises*** avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

2 mars 2024 à 15h, Château, domaine de Vizille
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

03 mars 2024 à 17h, Musée Dauphinois, Grenoble
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

06/03/2024 à 12h45, Espace Bernanos , 4, rue du Havre, 75009 Paris
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré

24 mars 2024 – 17h au Vent des Arts
concert dédicace à l'issue de la sortie de l'album :
Variations et Bergamasques – récital Debussy, Chausson, Fauré

Mardi 30 avril 2024, 20h
Nocturne de L'aude,
Paris 14e, métro Alésia. (réservation obligatoire sur le lien)
« Variations et Bergamasques »
Avec Céline Millet (clarinette) et Sarah Jacob (violoncelle).
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :
Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.
Réservez vos places ici : https://lesnocturnedelaude.fr/concerts/variations-et-bergamasques/

Dimanche 5 mai 2024,16h
Temple de Saint-Maur, 42, avenir Joffre,

94100 Saint-Maur-des-Fossés,
Concert organisé par JCP et Arteka 11
Variations et Bergamasques »
Avec Céline Millet (clarinette) et Sarah Jacob (violoncelle).
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :
Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.
Réservez vos places ici : https://www.saint-maur.com/evenements/evenement/concert-variations-et-bergamasques

Samedi 25 mai 2024, 19h
Concert Privé, Saint-Maur-des-Fossés
« Variations et Bergamasques » récital Debussy, Chausson, Faire

Dimanche 23 juin 2024
La Seyne-sur-Mer
Variations et Bergamasques
Avec Chrystelle di Marco (soprano)
Une proposition de récital autour des compositeurs du CD, piano solo et mélodies. Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.

Dimanche 7 juillet 2024, 19h
Château-Commanderie du Saulce, dans le cadre du festival Mélusine,
Variations et Bergamasques »
Récital Debussy, Chausson, Fauré
Réservez vos places ici : https://www.lesaulce.fr/festival

Mercredi 7 août 2024, 18h
Eglise de Lembron (63)
Variations et Bergamasques »
Avec Sara Chenal (violon)
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :
1e sonate pour violon de Fauré, Sonate de Lekeu
Réservez vos places ici : https://www.issoire-tourisme.com/agenda/33eme-semaine-musicale-du-lembron-concert-violon-et-piano/

OPÉRA DE LYON. Sébastien RIVAS : Otages, création. 17 > 23 mars 2024. Richard Brunel, mise en scène (Festival 2024 : « Rebattre les cartes »)

Dans le cadre de son festival annuel, l'Opéra de Lyon nous régale en choisissant cette année la thématique

« Rebattre les cartes », du 15 mars au 3 avril 2024… Place aux femmes admirables qui font bouger les lignes. Après les 2 journées découvertes gratuites (les 8 et 9 mars prochains), l'un des temps forts lyriques est la création de l'opéra « Otages » de Sébastien Rivas, mis en scène par le directeur de l'Opéra de Lyon, Richard Brunel.

Insoumise



Au centre de la thématique 2024, l'acuité militante de 3

héroïnes qui rebattent les cartes, « font mentir les clichés de leur temps et du nôtre »…
Ainsi l'héroïne de l'opéra en création « ***Otages***« , est une otage insoumise. **Sylvie Meyer**, femme ordinaire, pète les plombs et pulvérise toutes les règles auxquelles elle s'était soumise jusque-là. Sebastian Rivas s'inspire du roman de Nina Bouraoui.
Sylvie Meyer se conforme pendant 53 ans à ce que son milieu veut d'elle, comme si les fonctions d'épouse, de mère et d'employée constituaient son identité même. Jusqu'à ce qu'une demande de son patron provoque un séisme intérieur, une rupture des barrières instaurées au fil des années, et un passage à l'acte violent mais libérateur.

La création lyrique, que Richard Brunel a confiée au compositeur Sebastian Rivas (codirecteur du GRAME et de la Biennale des Musiques Exploratoires à Lyon), éclaire le contexte social de l'héroïne : les employées de son équipe, qu'elle appelle affectueusement « ses abeilles », sont présentes sur scène, interprétées par dix musiciennes qui ont aussi une fonction vocale. Un baryton incarne tous les hommes de la vie de l'héroïne. Quant au personnage de Sylvie Meyer, il se déploie entre sa voix parlée, qui introduit souvent des fragments de musicalité, allitérations, symétries, échos, et sa voix chantée de mezzo-soprano. Tout cela soutenu par l'utilisation de la microphonie, de l'enregistrement, de l'amplification, des techniques numériques, au service constant d'une théâtralité lumineuse et critique.

Otages, nouvel opéra de Sébastien Rivas : 17 -23 mars 2024
Infos et réservations :
https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2023-2024/o

pera/festival-rebattre-les-cartes

Festival de l'Opéra de Lyon, « Rebattre les cartes », du 15 mars au 3 avril 2024 – aux côtés de la création de l'opéra de Sébastien Rivas : Otages, deux autres opéras sont à l'affiche : La fille du Far West de Puccini et La Dame de Pique de Tchaikovski / Opéra de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse. Infos sur le site de l'Opéra de Lyon : https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2023-2024/opera/festival-rebattre-les-cartes

---

OTAGES de Sébastien Rivas / Nouvelle production – Coproduction Opéra de Lyon – Grame-CNCM Lyon dans le cadre de la Biennale des Musiques Exploratoires – Avec le soutien de la Fondation François Jerez abritée à la Fondation de France- Coréalisation Théâtre de la Croix-Rousse – Avec le soutien d'Aline Foriel-Destezet, grande mécène du Festival

TEASER VIDÉO

entretien

Entretien avec Richard BRUNEL, directeur de l'Opéra de Lyon, à propos d'***Otages***, le nouvel opéra de Sébastien Rivas, qu'il met en scène dans le cadre du festival de l'Opéra de Lyon, « rebattre les cartes » (15 mars > 3 avril 2024).

Quel est le sujet principal du Festival « Rebattre les cartes » ?

Richard Brunel : C'est une manière en effet de rebattre les cartes, avec la volonté de mettre en lumière 3 œuvres lyriques dans lesquelles la figure de l'héroïne rompt avec la tradition des femmes sacrifiées, suicidaires, contraintes. Les 3 opéras à l'affiche (La Dame de Pique de Tchaikovsky ; La Fille du far West de Puccini ; Otages de Sébastien Rivas, création) célèbrent au contraire 3 femmes dont l'action émancipatrice fait de facto bouger les lignes. Prenez le cas de Mimi, l'héroïne de La Fille du Far West de Puccini ; c'est une aventurière, maîtresse de son destin. C'est aussi le cas de Sylvie Meyer, dans l'opéra en création « Otages ».

Que dénonce « Otages » justement ?

Richard Brunel : Je ne dirai pas que l'ouvrage dénonce à proprement parler. Disons qu'il suit la trajectoire de l'héroïne, Sylvie Meyer … qui après 50 ans de bon et loyaux services dans une usine de caoutchouc prend la décision de s'affranchir et de revendiquer sa liberté. Le silence et la soumission sont meurtriers ; c'est pourquoi elle décide de prendre la parole et d'agir concrètement. Ce passage à l'acte découle de décennies d'oppression.

Que se passe-t-il sur scène ? Que donnez-vous à voir ?

Richard Brunel : L'opéra est conçu comme une reconstitution policière, comme une enquête. D'ailleurs, quand l'opéra commence, Sylvie est assise face au policier qui l'interroge. C'est un thriller psychanalytique qui questionne chez

l’héroïne, l’origine de son mal être. L’action privilégie la perception de Sylvie et dévoile in fine tout ce qu’elle a subi sa vie durant. La violence qui la submerge ; la frustration, l’humiliation aussi. C’est un portrait de femme intense et fort dont la soprano **Nicola Beller Carbone** exprime et éclaire toutes les dimensions émotionnelles.

Comment s’inscrit cette nouvelle mise en scène vis à vis des précédentes ?

Richard Brunel : Je continue d’interroger la condition des femmes ; ce que j’avais amorcé au théâtre précédemment. D’une manière générale, j’aime mettre en lumière toutes les personnes qu’on appelle « les invisibles ». Pour clore notre saison 2023-2024, nous présenterons L’Affaire Makropoulos de Janacek, un ouvrage majeur qui expose un autre grand portrait de femme, puissante et fragile, celui d’Emilia Marty (Opéra de Lyon, 14 > 24 juin 2024).

Propos recueillis en mars 2024

critique opéra

LIRE ici notre **critique complète** du nouvel opéra de Sébastien RIVAS : Otages, dans la mise en scène de Richard Brunel : https://www.classiquenews.com/critique-opera-lyon-theatre-de-la-croix-rousse-le-17-mars-et-jusquau-23-mars-2024-sebastien-rivas-otages-nicola-beller-carbone-richard-brunel-mise-en-scene/

Avec la création d'*Otages*, Richard Brunel propose un portait de femme au vitriol… Psychanalyse d'une employée rebelle



CRITIQUE, opéra. LYON, Théâtre de la Croix Rousse, le 17 mars (et jusqu'au 23 mars 2024). Sébastien RIVAS: Otages. Nicola Beller Carbone… Richard Brunel, mise en scène.



Otages, opéra de Sébastien Rivas, mise en scène par Richard Brunel. Festival « Rebattre les cartes », Opéra de Lyon, **du 17 au 23 mars 2024**. LIRE notre présentation : https://www.classiquenews.com/opera-de-lyon-sebastien-rivas-otages-creation-17-23-mars-2024-richard-brunel-mise-en-scene-festival-2024-rebattre-les-cartes/

Infos et réservations : https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2023-2024/opera/festival-rebattre-les-cartes

Festival de l'Opéra de Lyon, « Rebattre les cartes », du 15 mars au 3 avril 2024 – aux côtés de la création de l'opéra de Sébastien Rivas : Otages, deux autres opéras sont à l'affiche : La fille du Far West de Puccini et La Dame de Pique de Tchaikovski / Opéra de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse. Infos sur le site de l'Opéra de Lyon : https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2023-2024/opera/festival-rebattre-les-cartes

Entretien vidéo : Richard Brunel présente sa mise en scène d'Otages

---

OPÉRA DE MASSY, les 9 et 10

mars 2024. Reynaldo HAHN : Ô mon bel inconnu. Jean-Marc Labonnette, Clémence Tilquin… Orchestre de l’Opéra de Massy

Sacha Guitry et Reynaldo Hahn composent de concert une évocation facétieuse et mordante du Paris frémissant de l’entre-deux-guerres ; ainsi l’ouvrage « Ô mon bel inconnu » est l’une des premières comédies musicales françaises, suscitant un succès mémorable aux Bouffes Parisiens dès sa création en 1933.

La pièce aux allures de vaudeville est selon les mots du librettiste Guitry une (délicieuse) « tragédie bourgeoise ». L’action imagine le chapelier Prosper Aubertin, époux et père frustré, qui publie : « ***Monsieur, célibataire, désire trouver âme sœur*** ». D’abord offusqué de voir son épouse, sa fille et Félicie la bonne répondre à l’annonce, Aubertin décide de leur jouer un tour à l’issue bienheureuse. Selon une trame efficace sur les planches, l’action interroge la pulsion du désir, les vertiges du fantasme sur un mode résolument comique, léger, badin. Qui trompe qui ? Les trois femmes, victimes consentantes de ce jeu de séduction masqué, soupirant l’air du « bel inconnu », participent joyeusement à cette farce aux limites du rêve et de la féerie. L’orchestre élégantissime enveloppe et caresse chaque air, tandis que sur scène, les dialogues de Guitry enchaînent les perles délicieusement

comiques entre grâce et clairvoyance. L’ouvrage consacrait alors la collaboration de Guitry et de Hahn, en faisant émerger la future actrice Arletty (dans le rôle de Félicie). Production incontournable. Photos : © Marie Pétry

---

2 représentations à **l’Opéra de Massy**
Samedi 9 mars 2024 – 20h
Dimanche 10 mars 2024 – 16h
RÉSERVATIONS EN LIGNE sur le site de l’Opéra de Massy : https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10228662242333&gtmStepTracking=true

DURÉE : 2h30 entracte compris



TARIFS :
Cat.1 normal 75€ | massicois 56€
Cat. 2 normal 70€ | massicois 52€
Cat. 3 normal 52€ | massicois 39€
-18 ans : -50% | étudiants : 10€

Distribution
Direction musicale : **Marc Leroy-Calatayud**
Mise en scène : **Émeline Bayart**

Décors et costumes : Anne-Sophie Grac
Lumières : Joël Fabing
Assistant à la mise en scène : Quentin Amiot

Prosper : Marc Labonnette
Antoinette : Clémence Tilquin
Marie-Anne : Sheva Tehoval
Félicie : Émeline Bayart
Claude : Victor Sicard
Jean-Paul / M. Victor : Jean-François Novelli
Hilarion Lallumette : Carl Ghazarossian

Orchestre de l'Opéra de Massy

Prochain spectacle incontournable à l'Opéra de Massy

Mercredi 13 mars 2024 : Ballet Preljocaj, « Annonciation / Torpeur / Noces » : https://www.opera-massy.com/fr/ballet-preljocaj.html?cmp_id=77&news_id=1020&vID=63

TEASER VIDÉO : Ô mon bel inconnu de Guitry et Hahn

STREAMING, piano. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 : Francesco Piemontesi joue Debussy

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, le pianiste suisse Francesco Piemontesi était «Artist in Residence». Il assurait alors trois concerts événements sous diverses formes. La plateforme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL diffuse son magnifique récital à l'église de Zweisimmen, enregistré alors à l'été 2023.

Francesco Piemontesi joue Préludes de Claude Debussy – soit 12 pièces issus du Second Livre de 1913, moins souvent interprétés. Technique magistrale, pensée poétique, le pianiste grand invité du **Gstaad Menuhin Festival** fait oublier l'impressionnante complexité de l'écriture ; il fait scintiller l'infini éventail de couleurs, de contrastes, de nuances ciselés par Debussy. Sous ses doigts, chaque Prélude raconte une histoire et plonge l'auditeur dans un univers de magie et de poésie. Durée : 40 mn d'un voyage puissant et poétique.





Connectez-vous sur «Gstaad Digital Festival» et plongez à votre tour dans ce Second Livre de Préludes de Debussy magnifiés par Francesco Piemontesi. **VOIR le récital Debussy par Francesco Piemontesi** (Gstaad Menuhin Festival 2023) : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bach-nostalghia-partie-1/

Francesco Piemontesi joue Debussy

Francesco Piemontesi, piano

Claude Debussy (1862 – 1918)
Préludes, Livre II

Enregistré le 16 juillet 2023 à l'église de Zweisimmen

Cet été également, le **Gstaad Menuhin Festival & Academy 2024 (thématique générale : » TRANSFORMATION «)** propose plusieurs concerts de piano avec des interprètes inspirés comme **Bertrand Chamayou, Hélène Grimaud, Alexandre Kantorow, Yuja Wang, Andreas Schiff, …** Cet été 2024, c'est Hélène Grimaud qui assure pas moins de 3 concerts événements (11.08./13.08./18.08.).

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024

LIRE aussi notre présentation annonce du 68è GSTAAD MEUHIN FESTIVAL 2024 : https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-68eme-edition-transformation-du-12-juillet-au-31-aout-2024/

68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.